

Evaluer les motivations de l'aidant

Dans la relation tripartite entre le médecin, le patient et l'aidant, évaluer les motivations de l'aidant permet de mieux mesurer les risques à court/moyen terme.

➤ Le lien affectif

C'est le plus simple mais aussi le plus fréquent des moteurs de l'aidant. L'accompagnement se fait de manière naturelle. Le risque est alors que l'aidant s'oublie complètement dans cette relation et ne sache plus quand demander, à son tour, de l'aide. Pour les couples de personnes âgées, et notamment en cas de maladie neurodégénérative, le placement en institution est constamment repoussé. Quand ce moment devient inéluctable, l'aidant et l'aidé sont alors dans l'impossibilité de fonctionner l'un sans l'autre.

➤ Le devoir

L'engagement correspond à un devoir légitime : « je l'aide, car je dois le faire ». C'est une obligation morale, une perpétuation des normes « dans la famille, on s'est toujours occupé des parents », « je l'ai épousé pour le meilleur et le pire ». Des enfants maltraités peuvent ainsi tout à fait s'investir dans leur rôle d'aidant.

Cet aspect contraignant peut impliquer un surinvestissement de l'aidant, dans l'idée que puisqu'il faut le faire, autant le faire de façon pleine et entière. L'aidant pourra avoir tendance à se substituer au patient, c'est lui qui parle lors de la consultation, qui prépare les médicaments à prendre, etc. Le patient n'est plus responsabilisé et des problèmes d'observance peuvent se poser.

Parallèlement, cette notion de devoir peut parfois être l'occasion de se valoriser au sein d'une fratrie. « C'est moi qui assume tout. »

➤ La dette

Dans ce cas, l'histoire familiale implique un « *juste retour des choses* » : « *il s'est tellement occupé de moi quand j'étais enfant.* » du côté de l'aidant mais aussi « *je me suis tellement occupé de lui* », du côté du patient. C'est aussi le modèle du don et du contre don : « *je t'aide ; j'en attends un retour sous une forme matérielle.* »

Dr. Sylvie Gilot et Julie Vedovati, journaliste – HealthExperts

Référence

Colvez A. et Joël M.E., *La maladie d'Alzheimer : quelle place pour les aidants ?*, Ages, santé, société, Editions Masson, Paris, 2002, 270 pages